



« Souvent je commence par tomber »

3 versions du solo sont proposées :

- ◆ Une version plateau avec création lumières (septembre 25)
- ◆ Une version complète hors les murs sans lumières (juin 25)
- ◆ Une déclinaison performative de 30 min sous forme de conférence dansée pour les lieux non équipés avec un espace très restreint est également proposée.

« Souvent je commence par tomber »

Un solo chorégraphique intimiste et engagé qui raconte la persévérance et la volonté d'émancipation. Un témoignage sur la façon dont notre territoire géographique, socio-culturel et mental influence notre parcours de vie.

« Le conservatoire ce n'est pas pour les gens comme nous. De toute façon, danser ne mène nulle part » : à travers l'histoire singulière de la chorégraphe qui a grandi en milieu rural, chacun.e d'entre nous peut plonger en soi et se raccrocher à son propre parcours. Comment accède-t-on à nos rêves quand a priori tout autour fait obstacle ? Cette pièce très physique et incarnée questionne la confiance en soi, l'effort, la passion, une quête pour façonner son propre chemin et défier les lois de toutes les contingences socio-culturelles. C'est une pièce porteuse de joie, d'espoir et d'empuancement.

Ce solo fait suite au dispositif DRAC Hauts de France danse et auteur 2023. Si le corps dansant est au cœur de cette pièce de 50 min, la danseuse-chorégraphe s'autorise à sortir du silence pour se réapproprier une parole libératrice.

Publics visés :
**Tous publics à
partir de 8 ans**

Seule dans un coin je me laisse glisser tomber sur le sol (.....)

Accepter de ne plus laisser place aux doutes

Accepter d'aller chercher ce truc qui nous dépasse

Accepter de se livrer
sans condition "

Conception-chorégraphie-danse Aurore Floreancig

Textes Jean-Marc Flahaut, Aurore Floreancig

Musiques originales Laurent Doizelet

Regard extérieur dramaturgie Nicolas Ducron

Regard extérieur chorégraphique Alejandro Russo

Scénographie Frédéric Limonet

Création lumières Stéphanie Daniel

Costumes Aurore Floreancig

Regard complice costumes Anne-Charlotte Zuner

Régie Yann Monchaux

Administration-production Tiffany Mouquet

Note d'intention chorégraphique



Le solo, c'est la capacité à porter une parole engagée, prendre la liberté la plus totale dans la quête de l'écriture chorégraphique, mais aussi se jouer de soi pour brouiller les pistes entre réel, fiction, jeu de rôle et incarnation d'une parole. Effets miroirs, effets doubles, parole intime et témoignage porteront ce seul en scène.

Cette pièce, c'est aux origines la volonté de questionner l'avant, le chemin qui mène au théâtre. Comment on arrive sur la scène? Qu'est-ce qui s'y joue? Que garde-t-on de soi? Quelle part de l'autre en soi? Quelle est cette force énorme qui nous pousse pour y laisser le corps exulter, transpirer, crier au monde son besoin d'expression et de partage?

Préparation physique, souplesse, renforcement musculaire, équilibre, entraînement quotidien, répétition, endurance...autant de réalités qui jalonnent le quotidien du danseur tout au long de sa vie. Artiste certes, mais aussi sportif de haut niveau, soumis à une discipline, un mental d'acier, apprenant à se relever de ses erreurs, remettant en permanence en question la technicité du geste. Puis s'ensuit la volonté d'écrire la danse, trouver son propre cheminement, porter une parole singulière, mais aussi la mettre en partage, transmettre. Avec les failles, les erreurs, les ratures, les recommencements qui jalonnent ce chemin. "Rater, essayer encore et rater mieux" pour reprendre la formule de Beckett.

En filigrane, ce questionnement incessant : comment trouver sa place, en tant que femme, en tant qu'individu, en tant qu'artiste ? Quelle place pour l'art et pour l'artiste en devenir dans ce monde contemporain qui semble courir à sa propre perte ?

"Souvent je commence par tomber", c'est une bonne dose d'énergie, une épure et une dignité dans le corps et le texte, une certaine dose de mélancolie à travers l'évocation de l'enfance, un soupçon d'humour mais surtout une férocité joyeuse, celle de la prise d'élan et de la quête d'émancipation.

Le texte-Aurore Floreancig, avec l'appui de Jean-Marc Flahaut

Le texte est le fruit d'interviews de la chorégraphe, de mots « volés » aux séances de répétitions collectives, gestes du travail mis en mots par des verbes, des adjectifs ... Tout un champ lexical s'est ouvert autour du propos et de la danse. A l'épreuve du plateau, il est apparu essentiel de prendre possession d'une parole incarnée, authentique, réaliste. La nécessité du témoignage s'est imposée. Un témoignage qui retrace l'enfance, l'adolescence en milieu rural, loin du conservatoire et des infrastructures culturelles. C'est un autre imaginaire qui se déploie, puisé dans la nature, dans les routes sinueuses et les saisons qui s'égrènent. Des phrases qui marquent, qui impactent et qui donnent l'envie de se battre pour accomplir ses rêves : « l'art, ce n'est pas un métier ».

La création musicale originale-Laurent Doizelet

Voix de la danseuse-chorégraphe enregistrée, mots qui se répètent et se déforment au service de la musicalité. Jeux d'échos, rythmes entêtants qui se répètent et se déploient. La création musicale navigue entre rythmes électroniques qui accompagnent l'intensité de l'effort physique et passages mélodiques épurés, comme un souvenir surgissant du



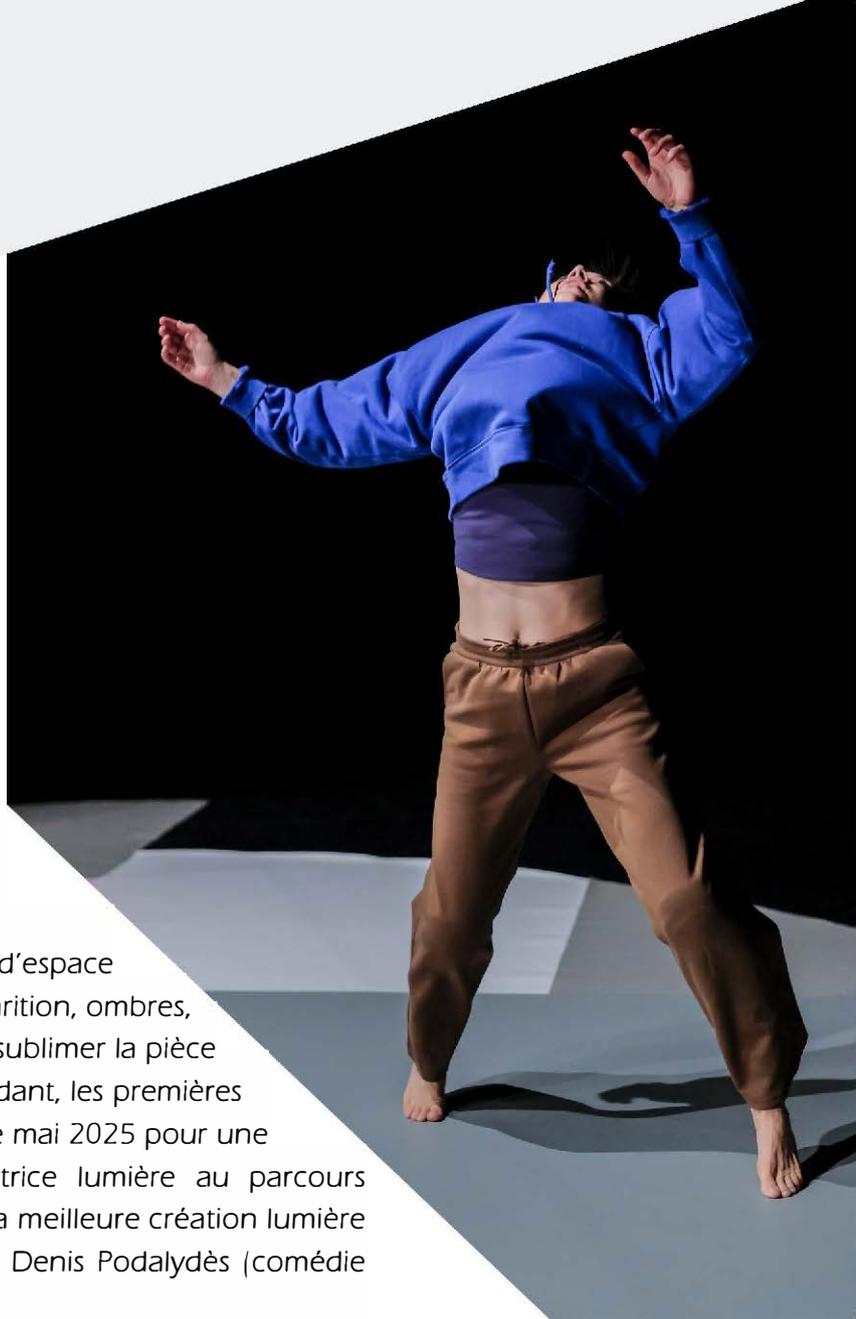
passé pour mieux s'incarner dans le présent. Des notes de piano jouées par la chorégraphe, et enregistrées, sont transformées par le compositeur. La musique nous invite au voyage entre passé, présent et futur.

La scénographie-Frederic Limonet

Telle une cartographie au sol, des tapis de danse se superposent à la fois dans une forme complexe et un design épuré pour accompagner les territoires imaginaires de la soliste. Dans un jeu de couleurs et de graphisme, l'espace se déploie, se transforme au fur et à mesure de la pièce. La pièce ayant son propre sol (qui constitue le «décor-territoire»), cela permet également d'être complètement autonomes dans la version hors les murs.

Lumières-Stéphanie Daniel

Les lumières viennent soutenir et habiller ce jeu d'espace et de cartographie. Jeux d'apparition et de disparition, ombres, peau ou au contraire espace mis à nu viennent sublimer la pièce chorégraphique dans sa version plateau. Cependant, les premières expérimentations lumières auront lieu à partir de mai 2025 pour une création en septembre 25. A noter, la créatrice lumière au parcours remarquable a entre autres reçu le Molière de la meilleure création lumière pour « Cyrano de Bergerac » mis en scène par Denis Podalydès (comédie française)



DIFFUSION 2025-2026

- ♦ 25 janvier 2025 à la Maison de la Poésie des Hauts de France (version lecture dansée)
- ♦ En décentralisation avec La Faiènerie de Creil (60):
- ♦ 24 mai 2025 Saint-Vaast et 5 juillet 2025 Thiverny
- ♦ 8 juin 2025 Abbaye de Saint Riquier (80)
- ♦ 10 juin 2025 collège Jean Jaurès d'Etaples (62)
- ♦ 5 décembre 2025 scolaire + tous publics à la MAC de Sallaumines (62)
- ♦ 29-30 janvier 2026 2 scolaires et 1 tous publics au Centre culturel Léo Lagrange
- ♦ 3 mars 2026 2 représentations théâtre le Quai des rêves Lamballe -Armor (22)
- ♦ 22 mars 2026 au Théâtre Monsigny de Boulogne sur Mer (62)

Saison 26-27/

- ♦ Le Safran scène conventionnée Amiens (80)
- ♦ Théâtre le Piaf Bernay (27)

CALENDRIER DE CREATION ET SOUTIENS



La genèse :

L'envie de créer un solo fait suite au dispositif DRAC danse et auteur dont la Cie a bénéficié en 2023.

En janvier 2024, dans le cadre de la nuit de la lecture, une performance-conférence dansée est proposée à la médiathèque de Bonningues les Calais. C'est une première expérience de partage en lien à la création à venir.

Le calendrier de création :

- ◆ 2-13 septembre 24: résidence à l'Abbaye de St Riquier (80)
- ◆ Octobre-décembre 24: 45h d'accueil studio à Micadanses Paris (75)
- ◆ 21-25 janvier 25: résidence au Trait d'Union scène de territoire Glisy-Longueau (80)
- ◆ 10-14 février 25: accueil studio au Channel scène nationale Calais (62)
- ◆ 22-26 avril 25: résidence au Trait d'Union scène de territoire Glisy-Longueau (80)
- ◆ 12-23 mai 25: accueil studio et plateau à la MAC de Sallaumines (62)
- ◆ 8-12 septembre 25: accueil plateau au théâtre St André d'Abbeville (80)

Coproductions: Abbaye de St Riquier, le Trait d'Union scène de territoire Glisy-Longueau.

Subventions: Amiens métropole (acté) , Aide à la création région (en cours), Département du Pas de Calais et de la Somme (en cours), caisse des dépôts (en cours), aide à la résidence DRAC (en cours).

ACTIONS CULTURELLES EN LIEN AU SPECTACLE

- ◆ Recueil de paroles et témoignages en lien au propos, Abbaye de St Riquier septembre 2024.
- ◆ 44h de pratique artistique au collège d'Étaples via la Ligue d'Enseignement du Pas de Calais, entre novembre 2024 et juin 2025. Restitution au collège juin 2025.
- ◆ 3h de pratique partagée en amont des représentations en décentralisation avec la Faïencerie de Creil.
- ◆ 15h de pratique en lien au solo sont envisagées avec la MAC de Sallaumines entre octobre et décembre 2025.

Bords plateaux et actions culturelles bienvenues.

Note d'intention des actions culturelles

- Créer, via la pratique dansée et le partage de parole, des temps de convivialité et d'expression individuelle et collective en lien au solo « Souvent je commence par tomber ». Un temps d'échauffement est proposé, en s'appuyant sur la notion de fête de village, danse de groupe et de collectif pour partir d'un endroit sécurisant pour les participants, et fédérateur, mais aussi joyeux et convivial.

- Questionner la notion de territoire et la façon dont celui-ci impacte un parcours de vie. Il s'agit du territoire géographique, (ruralité, ville, périphérie) avec tous les enjeux qu'il soulève mais aussi du territoire mental, territoire de l'imaginaire. Jeux d'espaces, interaction avec notre environnement, danse avec des objets qui dessinent un territoire physique sont autant d'outils pour danser.

- Explorer les notions de rêve, de persévérance et de confiance en soi : qu'est qui nous motive, nous pousse à espérer et à persévérer, à faire des efforts soutenus pour atteindre quelque chose ou au contraire à quel moment décide-t-on, et pourquoi, d'abandonner nos rêves ? Jeux de mots, verbes d'action, recueil de sensations sont autant de points de départ du geste dansé.

Les temps de pratique et d'échange offrent de facto des clefs de lecture du solo « Souvent je commence par tomber » aux participants, qui peuvent donc créer des liens entre l'expérience vécue en tant que participant.e.s, et leur expérience de spectateur.ices.



FOCUS SUR LA CIE MOUVEMENT(É)S

La Cie Mouvement(é)s est une Cie de danse basée dans la Région Hauts de France qui défend un travail de création chorégraphique contemporaine pour plateau et hors les murs du théâtre. Elle développe également des pièces participatives et actions de transmission et sensibilisation à l'art auprès de publics larges. Créée en 2018, elle est soutenue par le tissu institutionnel de la Région Hauts de France : DRAC (aide à la création 2023, dispositif danse auteur 2023, Plaines d'été 2020 et 2022), Région (aide à la création, aide à la résidence de territoire longue), Départements de la Somme et du Pas de Calais, Amiens métropole, Communauté d'Agglomération du Boulonnais (CLEA), ville de Carvin.



Focus sur la chorégraphe Aurore Floreancig



Danseuse, chorégraphe pour la Cie Mouvement(é)s, c'est à travers un parcours universitaire émancipateur qu'Aurore trace son chemin artistique : diplômée de l'Ecole Supérieure de Musique et Danse de Lille, Aurore a vécu et dansé au Chili, au Paraguay, en Allemagne et s'est nourrie de nombreuses masterclasses à travers le monde. Son double cursus en sciences politiques (diplômée de l'Institut d'Etudes Politiques de Rennes) et en Art (Master 2 en Musique et Danse ainsi que d'une licence en Arts et Culture) a nourri sa réflexion chorégraphique et affirme sa volonté de faire de ses pièces chorégraphiques une porte d'entrée sensible sur les questionnements de société contemporains.

Aurore est artiste associée au Safran, scène conventionnée d'Amiens, de septembre 2018 à juin 2024, et artiste en résidence de territoire au Trait d'Union Glisy-Longueau scène de territoire de 2020 à 2023.

Aurore collabore en tant que danseuse et chorégraphe avec plusieurs Cies de théâtre au rayonnement national (Cie Les Docks, H3P, Thec) et renforce depuis 2023 son travail avec l'univers du court-métrage (chorégraphe et danseuse pour le film « Danse Macabre » de Franck Renaud, avec Corinne Masiero). Elle est ambassadrice du projet européen Dance Well porté par le Gymnase CDCN Roubaix et intervenante chorégraphique pour la Cie Hervé Koubi depuis 2022. Elle enseigne régulièrement dans le département Arts des Universités d'Arras et d'Amiens. En 2024, elle est invitée par le Conservatoire à Rayonnement Régional de Lille pour chorégraphier le ballet contemporain des élèves de CPES et Cycle 3. Cette pièce de 20min est présentée en février 25 à la Barcarolle de St Omer et au Grand Sud à Lille.

Quelques créations passées



Création participative « Game Over » 2019

La presse en parle

Cette pièce participative pour une vingtaine d'amateurs invite des sportifs et sportives sur scène. Le geste de boxe est transformé en geste chorégraphique. Questionnant éthique, collectif et coups bas aux sons funk de la guitare électrique et en dialogue avec des sons recueillis dans la salle de sport (sacs de frappe, coachs, témoignages), cette pièce fédératrice est une invitation à la fête. Montée jusque mai 2024 à Amiens, à Boulogne sur Mer, à Hénin-Beaumont mais aussi dans la Drôme à Die, cette pièce met la boxe savate française à l'honneur.

Quintet « I.n R.eal L.ife » 2021

D'après l'acronyme d'usage sur les réseaux sociaux, cette pièce pop et satirique interroge nos usages individuels et collectifs des réseaux sociaux, mais aussi le cyberharcèlement. 16 représentations ont eu lieu en région Hauts de France devant un public d'adolescents et du tout public.





Trio « Deux (+1) » 2022

Spectacle hors les murs-autonome-musique live (violoncelle et guitare classique en alternance).

Pendant 30 min, le spectateur voyage à travers un répertoire de musique classique (Schubert, Bach, Chopin, Marais) : un duo de danseurs transforme les danses comme la valse, le tango, le menuet, en une chorégraphie contemporaine où portés, tours et rythmes intenses dialoguent avec sensibilité et tendresse avec la musique.

Ce spectacle a joué une 30taine de représentations dans les jardins, musées, médiathèques, collèges. Il a bénéficié du dispositif Plaines d'été de la DRAC Hauts de France et du dispositif scène au collège du Département de la Somme, mais aussi du Pass culture (Magny en Vexin, 75) et a été plébiscité par le Festival Cadences d'Arcachon. Une photo du spectacle a été choisie comme photo publicitaire du festival 2024.



Quintet « Les déviations » 2023

Ce quintet est une ode au collectif dans son ambivalence et sa pluralité : le rapport à l'autre, même s'il est complexe, peut se transformer en force pour sortir de nos solitudes. La pièce puise son inspiration dans les situations des tableaux de Edward Hopper et la notion philosophique de Clinamen de Lucrèce. 7 représentations ont eu lieu entre novembre 23 et mai 24. Des demandes ont été faites pour la saison 25-26 (en cours)





L'EQUIPE DE CREATION DU SOLO « Souvent je commence par tomber »

Laurent Doizelet-compositeur

Depuis 1999 il réalise de nombreux travaux vidéo, principalement axés sur le spectacle vivant. Dans un premier temps il vit en Rhône-Alpes et travaille entre autres avec Wladyslaw Znoroko de 1986 à 1992 (TNP Villeurbanne, Festival d'Avignon In, Festival d'Automne), Christophe Perton de 1987 à 2003 (CDN de Valence, TNP Villeurbanne, Théâtre National de la Colline, Théâtre du Rond Point...), Michel Raskine (Théâtre de la Ville, Festival d'Avignon In), Antoine Bourseiller (Opéra de Nancy), Philippe Delaigue (Comédie de Valence), Stéphane Müh (Grenoble), Kilina Cremona (Lyon), Richard Martin (Marseille)...

Dans les Hauts-de-France, il travaille avec Nicolas Ducron depuis 2010, Sarah Nouveau, Dominique Surmais depuis 1994, Les Fous à Réaction, Pierre-Jean Naud. Pour la plasticienne Marie-Odile Candas Salmon : vidéo et son, nombreuses installations à Liège (Musée d'Art Moderne et Contemporain), Mons-Belgique (Galerie Koma), M.A.C de Sallaumines, Chapelle des Jésuites (St Omer) pour l'expo "Passage", Hospice Comtesse pour l'expo "Amnesia"... et aussi avec Fanny Chevalier et Stéphanie Constantin, Romain Jarry, Dominique Guilhaudin, Thierry Renard, Monique Duquesne, André Tardy, Alain Abadie...

Laurent Doizelet a créé le son et la vidéo du spectacle *I.n R.eal L.ife* (création 2021) ainsi que la musique originale de la création 2023 intitulée "Les déviations" de la Cie Mouvement(é)s.

Frédéric Limonet-scénographe

Basé à Lyon, Frédéric Limonet, né en 1968 en Afrique du Sud, obtient son DNSEP option design à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon section Design d'espace en 1993 et la même année le prix Linossier. Suit un cursus de post-diplôme, puis il fonde avec Olivier Boutton et Frédéric Saura le collectif DIG, qui fusionnera ensuite avec le groupe de design graphique Trois quarts face pour devenir le groupe de travail la BF15. Il devient indépendant en 2003 en travaillant sous son propre nom. Ses domaines d'applications dans les champs du design sont multiples : scénographie d'exposition, de spectacle vivant et d'événement, mobilier urbain, signalétique, micro-architecture, objet, céramique... Ses clients sont



institutionnels ou privés : CAUE Lyon, le Grand Lyon, Inria Grenoble, Musée galloromain de Saint-Romain-En-Gal, Musée de la vigne et du terroir de Saint-Pourcain-sur-Sioule, Rhône Saône Habitat... Cie Skémée, Cie Système K, Cie Litecox... Switch Made International, Depagne SAS Polyester, Cometac Tôlerie, Sacti Tôlerie industrielle. Depuis 2008, il est intervenant designer en école d'Arts appliqués option design d'espace. De 2015 à 2019, il se consacre essentiellement à l'enseignement du design en devenant coordinateur pédagogique de la section design d'espace de l'école Presqu'île Lyon, puis responsable de formation à l'école Made In Lyon de la même section où il conçoit et met en place des programmes pédagogiques et des partenariats d'écoles de design européennes. Depuis 2020, il se consacre à nouveau à son activité de designer d'espace indépendant, plasticien et scénographe.

<https://fredericlimonet.com/>

Jean-Marc Flahaut -auteur

Titulaire d'un Diplôme d'État en Travail Social et d'un Master en Sciences de l'éducation, il a été coordinateur de projets artistiques à Roubaix et a enseigné l'écriture créative à l'Université de Lille durant plus de dix ans. Romancier et poète, il est l'auteur d'une quinzaine de livres aux croisées du roman noir, du fait divers et de la poésie publiés notamment à la Passe du Vent et au Castor Astral. En 2013, il a obtenu une bourse AR2L/DRAC des Hauts-de-France pour une résidence de création à Boulogne sur Mer. Il est également publié aux éditions Le Chat Polaire, Interzones, Les Venterniers, Le Pédalo Ivre, Carnets du Dessert de Lune. Son roman « Stockholm » (Ed. Interzone[s]) a servi de support pour deux documentaires diffusés sur France Culture (Une journée particulière) et RTL (L'heure du crime).

Stéphanie Daniel-Lumières

Artiste basée à Paris, diplômée de l'école du Théâtre National de Strasbourg en section lumières, elle collabore avec de nombreuses Cies de spectacles vivants dont Stanislas Nordey et Eric Ruf . En 2007, elle gagne le Molière du meilleur créateur de lumière pour « Cyrano de Bergerac » d'Edmond de Rostand, une mise en scène de Denis Podalydès (Comédie-Française).

Alejandro Russo-regard complice

Alejandro Russo a un parcours atypique. Formé comme Ingénieur Industriel à l'Université de Buenos Aires et comme danseur contemporain à l'UNA (Université Nationale de l'Art), il décide de se consacrer pleinement à la danse en 2012 et il commence un Master en Composition de danse à l'École Folkwang en Allemagne où il a créé, dans le cadre de ses études, les pièces chorégraphiques Tragédie baroque et Adelante izquierda : solas de a 2, cette dernière présentée au Théâtre Pina Bausch à Essen. En 2016 il cofonde, avec la chorégraphe Scheherazade Zambrano, la compagnie La Malagua, basée à Lille, pour développer ses propres recherches, actions et créations. En 2017 il co-crée avec Luísa Saraiva le spectacle Rio, coproduit par la compagnie Instavel de Porto et la TanwFaktur à Cologne et présenté au Théâtre municipal de Porto Campo Alegre au Portugal. Il a dansé comme interprète pour plusieurs chorégraphes en Allemagne et en France dont Stephanie Miracle, Foteini Papadopoulou, Ben J Riepe, Luísa Saraiva, Tim Cecatka, Carla Foris, Nathalie Baldo et Petra Vermeersch. Artiste accompagné en 2020-2021 par Le Gymnase-CDCN Roubaix dans le cadre d'une résidence Pas à Pas de la DRAC Hauts-de-France, son premier solo chorégraphique, Être-Autre, sera créé le 17 mars 2023 dans le cadre du festival Le Grand Bain du Gymnase-CDCN Roubaix.

Nicolas Ducron-regard extérieur dramaturgique

Metteur en scène, comédien, chanteur et musicien multi-instrumentiste diplômé de l'ENSATT (rue Blanche, 1997).

Au théâtre Nicolas Ducron joue sous la direction de Declan Donnellan (Le Cid), François Rancillac, Richard Brunel, Anne Bourgeois, Laurent Fréchuret, Laurent Hatat, Edouard Signolet, Benoît Giros... Au cinéma, il joue dans des longs métrages Bruno Bontzolakis, Emmanuel Courcol (En Fanfare) , Jacques Maillot et dans quelques téléfilms. Depuis 25 ans il chante et joue divers instruments (accordéon, ukulélé, sax, clarinette) au sein des FOUTEURS DE JOIE, pour lesquels il écrit et compose.

Il crée également ses propres compositions. Trois albums : "l'agitation humaine", "la femme sans coeur", et "fleurs de l'amour". Nicolas Ducron a créé en 2000 la compagnie H3P, pour laquelle il met en scène une quinzaine de spectacles, en développant diverses pistes de travail, notamment sur le masque et le théâtre musical

